

Extrait du premier tome
Prenez soin de votre terre



Petit avertissement

Ce document contient :

- le *sommaire détaillé* du premier tome sur les 3 clés d'un potager productif.
- Quelques extraits des différents chapitres alors ne vous étonnez pas si s'il n'y a pas de logique entre chaque morceau.

Le but est de vous donner *un aperçu général du contenu de qualité* que je vais vous proposer prochainement.



Je vous souhaite une agréable découverte.

Sommaire détaillé (de la page 1 à 7)

Avertissement et remerciements

Avant-propos

Première partie - Les bases d'un potager

1/ Les termes à connaître

2/ Description du matériel pour bien débiter

3/ Le bio et sa philosophie

- Une histoire personnelle
- Pourquoi adopter une démarche d'analyse ?
- Le résumé de ma pensée
- Est-ce toujours la bonne méthode ?

Seconde partie - Présentation de ce qui se passe sous nos pieds

1/ Prendre soin de la terre

2/ De quoi est composée la terre ?

3/ Les espèces vivant dans la terre

- Est-ce important de connaître chaque espèce ?

4/ Quels sont les bons gestes à adopter ?

Première règle : protéger votre terre des intempéries

- Pourquoi protéger votre sol ?
- Comment protéger votre sol ?
- Que faire si une croûte se forme en surface ?

Seconde règle : ne plus tasser votre sol

- Que faire pour éviter cela ?

Troisième règle : ne plus retourner votre terre

5/ Les bactéries et les champignons

6/ Et les animaux dans tout ça ?

Troisième partie - La terre et ses grandes lignes

1/ Les différents types de terre et comment les améliorer

2/ Connaître la texture générale de votre terre ?

- Quelques tests utiles

3/ Déterminer la texture générale et comment interpréter les résultats ?

- Passons au test

Premier cas : Les terres argileuses

- Quelles sont les caractéristiques d'une terre argileuse ?
- Que faire dans le cas d'une terre très argileuse ?

Second cas : Les terres limoneuses

- Quelles sont les caractéristiques d'une terre limoneuse
- Que faire dans le cas d'une terre trop limoneuse ?
- Les grands inconvénients des sols limoneux

Troisième cas : Les terres sableuses

- Quelles sont les caractéristiques d'une terre sableuse ?
 - Que faire dans le cas d'une terre trop sableuse ?
-

4/ Les autres types de sols

5/ Le test de la bouteille

6/ Petite conclusion sur les textures

7/ Les propriétés chimiques de votre terre

- Mon conseil

8/ Commençons par le commencement

9/ Les indications et les conséquences

Premier cas : Les sols acides

- Le constat du jardinier
- Petit complément d'information
- Comment améliorer un sol acide ?

Second cas : Les sols neutres

Troisième cas : Les sols calcaires ou basiques

- Comment améliorer un sol calcaire ?

10/ Une petite conclusion

Quatrième partie - Fabriquer de l'humus

1/ Le compost

- Comment faire un bon compost ?
- Où placer le compost dans le jardin ?
- Faire un compost de qualité
- Que pouvez-vous insérer dans le composteur ?
- Liste des choses à ne pas mettre au compost

2/ Les déchets compostables en fonction de leurs richesses

- Azote ou carbone, comment s'y retrouver ?
- Pourquoi ce rapport est-il si important ?
- Les matières riches en carbone
- Les matières riches en azote

3/ Les gestes indispensables pour un bon compost

- Créer un milieu propice à la dégradation
- Contrôler l'humidité

4/ Les potentielles mauvaises odeurs

5/ Quand et comment se servir du compost ?

6/ Les activateurs de compost

Cinquième partie - Les autres méthodes

1/ Une solution : le lombricompostage

- Les différences avec le lombricompostage, le compost et le bokashi
 - Comment faire votre propre lombricompost ?
-

2/ Une solution intéressante : les fumiers d'animaux

- Qu'est-ce que ceci ?
- Poser des questions à l'éleveur

Les précautions à prendre

Fumier frais

- Que faire avant de l'utiliser ?
- Pourquoi cette opération est-elle nécessaire ?
- Trois solutions pour bien composter

Le fumier déjà composté

- Quand épandre le fumier ?
- Devez-vous faire ceci chaque année ?
- Cette méthode est-elle adaptée à votre cas ?

3/ Une méthode qui fait parler d'elle : le BRF

- C'est quoi cette bête-là ?
- Quels sont les avantages du BRF ?
- Comment cela fonctionne-t-il ?

Comment faire du BRF ?

- Les choses importantes à savoir

Quand utiliser le BRF ?

Qu'est-ce que la faim d'azote ?

- Comment l'éviter ?
-

4/ Mon semis préféré : les engrais verts

- De quoi s'agit-il ?
- Pourquoi utiliser les engrais verts ?
- Les bienfaits d'une couverture végétale
- Quand les utiliser ?
- Les mélanges d'engrais sont-ils possibles ?
- Liste des engrais verts par famille

Sixième partie - Créer votre potager

1/ Définir vos objectifs

- Pourquoi est-ce si important ?
- Questions utiles pour votre projet de potager
- Ce qu'il faut savoir sur la grandeur d'un potager
- Le facteur temps qui vous est propre

2/ Définir l'emplacement de votre potager

3/ Quels sont les besoins d'un potager ?

4/ Prendre en compte les éléments naturels

- Les arbres
- Les bois et forêts
- Les cours d'eau/rivières... ..
- Les murs

5/ Prendre en compte le côté pratique

6/ Choisir votre méthode

7/ Un mot sur la culture en pots

- Quels en sont les avantages ?
- Quels en sont les inconvénients ?
- Quelques conseils si vous jardinez sur votre balcon
- Comment s'y prendre pour la terre ?
- Liste des fruits et légumes que vous pourriez tenter

8/ Choisir la bonne méthode

- Vous êtes attiré par les carrés
- Vous êtes attiré par le potager « traditionnel »
- Une méthode qui a fait ses preuves : les buttes

9/ Préparation et protection de la terre chaque année

- Comment s'y prendre concrètement ?
- À partir de quand préparer la terre ?

10/ Pourquoi ces deux périodes ?

- Au printemps
- En automne

11/ L'importance de couvrir le sol

12/ Protéger votre terre

13/ Un cas particulier : les terrains en friche

Conclusion



N'oubliez pas, c'est en jardinant que vous deviendrez jardinier ! Il faut aussi parfois savoir persister au fil des ans.



Quelques extraits des différents chapitres

Une histoire personnelle

Lorsque je constate la présence de nuisibles dans mon potager, je ne commence pas par me demander quel traitement bio je vais pouvoir appliquer afin de les éradiquer, non !! Au contraire, je préfère m'intéresser à ce « nuisible » en me posant des questions sur :

- son mode de fonctionnement,
- son abri, ses plantes hôtes,
- ses périodes de reproduction,
- les conditions climatiques qui lui sont le plus favorables,
- ...

Pourquoi adopter une démarche d'analyse ?

Je vais tout simplement pouvoir **trouver des parades** pour les années suivantes. Qu'y a-t-il de plus efficace que de connaître son « ennemi » avec ses faiblesses et ses forces ?

Non seulement j'apprends énormément à travers ces recherches (que ce soit sur Internet ou dans les livres), mais, le plus important, je vais tenter de **les contrôler naturellement dès l'an prochain.**



Selon le nuisible et les dégâts qu'il occasionne, **je pourrais prévoir :**

- d'**installer des protections** sur les plantes hôtes,
- d'attirer ses prédateurs naturels,
- d'installer des **pièges**,
- d'associer des plantes répulsives.

De quoi est composée la terre ?

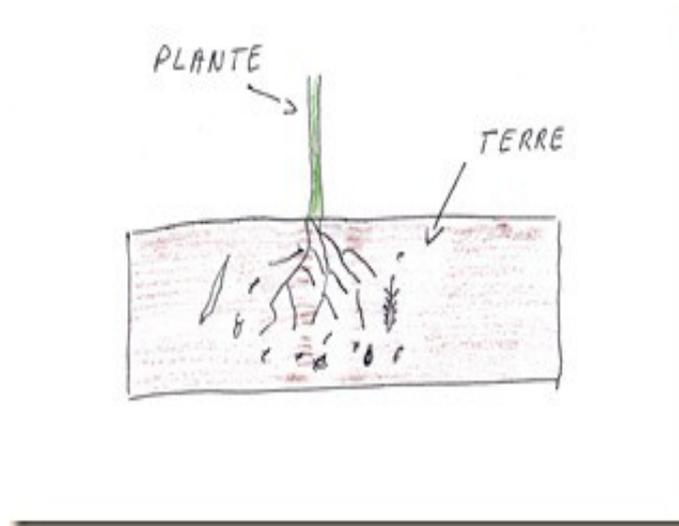
Elle est composée :

- de matière organique,
- en grande majorité, de **terre minérale** qui va permettre aux plantes de trouver les nutriments dont elles ont besoin,
- et pour finir, de différentes espèces qui ne représentent en réalité qu'une infime partie de la composition de la terre.

Cependant, ces petites bêtes ont une importance capitale parce qu'elles servent à détruire, casser, recycler, transporter... la matière organique.



C'est justement cette vie biologique que nous devons, en tant que jardiniers responsables, préserver.



Les espèces vivant dans la terre

Il existe trois grands groupes : les bactéries, les champignons, et bien entendu, les animaux.

Chacune des espèces présentes aura **un rôle bien précis**. Certaines vont dégrader la matière, d'autres la transformer ; une partie d'entre elles sera spécialisée dans le transport de minéraux, tandis que certaines permettront à la terre de s'aérer naturellement...

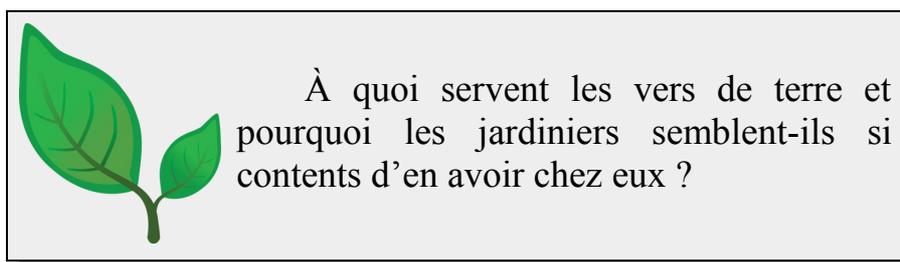


Tout ce petit monde est, il faut l'avouer, assez complexe, mais très passionnant. Un parfait exemple de recyclage dans lequel chaque individu a son rôle et sa place.

Et les animaux dans tout ça ?

Parmi tous les animaux qui résident et remplissent leurs fonctions sous nos pieds, je vais axer sur les célèbres et devenues stars du jardinier : **les vers de terre**.

Voici une question qui me revient très souvent par mail :

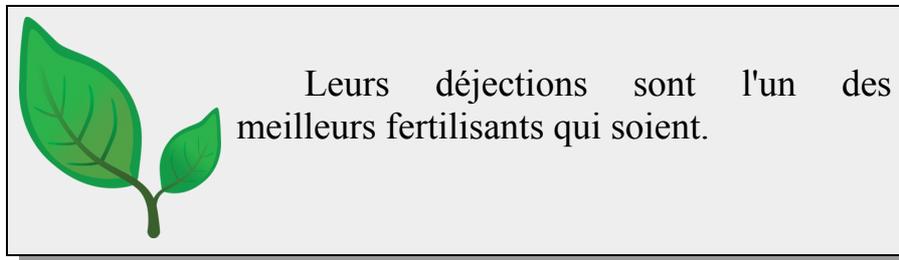


Eh bien, je ne sais pas !
Je plaisante bien sûr !

Les vers de terre jouent un rôle primordial dans l'**aération de la terre**. Une terre pleine de vers sera naturellement aérée. De ce fait, elle absorbera beaucoup mieux l'eau (de vos arrosages, mais aussi l'eau de pluie) et sera donc plus oxygénée. Ceci grâce aux galeries des vers de terre.

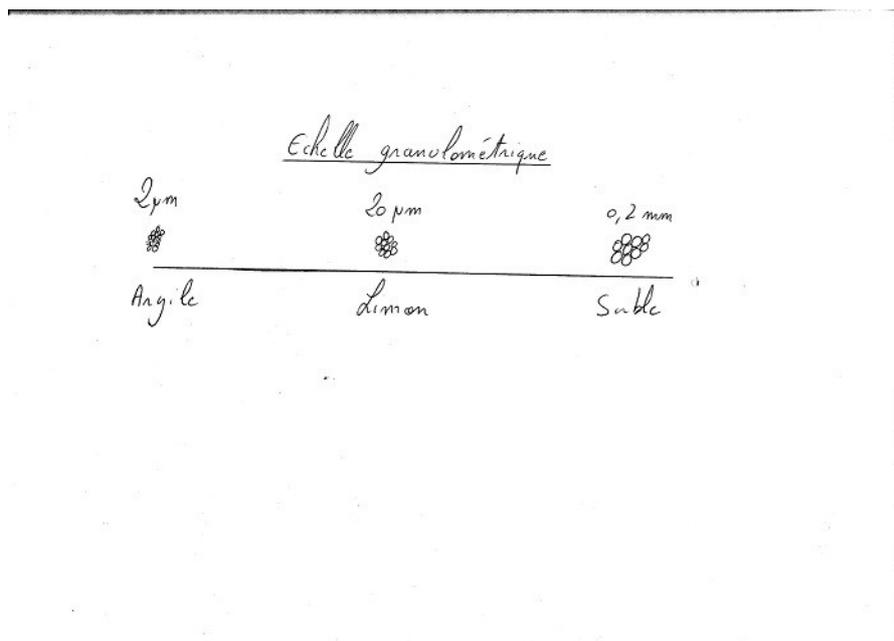


Mais ce n'est pas tout ! Les vers de terre consomment, ou devrais-je dire, se nourrissent de la matière organique qui se trouve à la surface du sol. Concrètement, ils vont remonter par les galeries se nourrir, redescendre pour digérer ces matières et comme tout être vivant : éliminer les déchets de leurs repas.



Comment déterminer la texture générale et comment interpréter les résultats ?

Nous allons maintenant déterminer les grandes lignes de votre terre. Mais avant d'aller plus loin, je tiens à vous montrer la **place de chaque type de terre** par rapport à une autre. Ceci en fonction de la taille des grains qui vont jouer un rôle très important dans la circulation de l'air et de l'eau.



Pour résumer :

- L'argile a des grains très petits, elle est donc très compacte.
- Le limon est au milieu avec des grains de taille moyenne.
- Le sable dispose de plus gros grains.

Comparons les extrêmes :



Une terre trop sableuse va absorber l'eau plus facilement, mais aura plus de mal à la retenir.
Tandis qu'une terre trop argileuse aura l'effet inverse.

Passons au test

Je vous invite à prendre entre vos mains un échantillon de terre. Vous pouvez l'humidifier légèrement si votre terre est très sèche (selon la période de l'année à laquelle vous faites le test).

Ensuite, essayez de **faire un boudin avec cet échantillon de terre**. Si vous n'y arrivez pas, cela signifie que votre terre est sableuse (je reviendrai juste après sur ce cas).



Par contre, si vous y arrivez et que celui-ci tient bien, sans se casser, c'est le signe d'une terre avec un bon taux d'argile.

Avec ce même boudin, essayez de faire un anneau complet. Si vous y arrivez parfaitement, vous pourrez également constater que votre échantillon colle entre vos mains, cela veut dire que **votre terre est très argileuse**.

Second cas Les terres limoneuses

Quelles sont les caractéristiques d'une terre limoneuse ?

Il faut savoir qu'une terre limoneuse sera un **signe de fertilité**, elle sera également très facile à travailler.

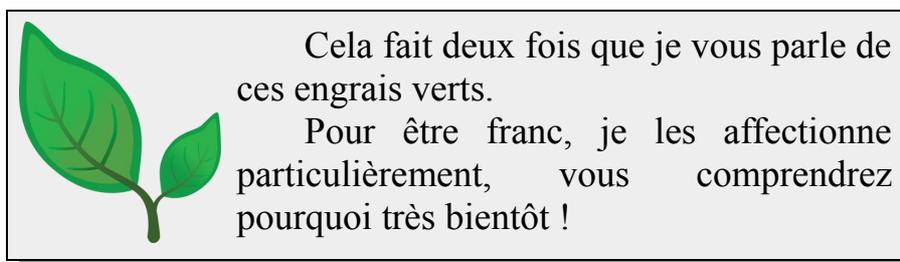
Cependant, une terre trop limoneuse aura aussi des inconvénients tels que :

1. sa **sensibilité aux intempéries et au soleil**, que vous pourrez observer très facilement, parce que votre terre aura tendance à fabriquer une croûte en surface.
2. Cela est aussi le signe d'une **terre très fine qui manque d'aération**, de ce fait, elle aura tendance à se tasser. D'où l'importance de ne pas marcher dessus.

Que faire dans le cas d'une terre trop limoneuse ?

1. Comme je vous le disais, dans un premier temps, il faudra **éviter de la tasser**.

2. Ensuite, continuez à lui **apporter de la matière organique** qui entretiendra sa fertilité.
3. **Semez un engrais vert** qui permettra de couvrir le sol, de le protéger et surtout d'améliorer l'infiltration de l'eau.



Les grands inconvénients des sols limoneux

L'une des conséquences bien connues pour ce type de terre, c'est : **les semelles de labours !**

Ce phénomène est souvent lié à l'utilisation de machines « lourdes » qui créent une sous-couche en profondeur, très compacte, qui implique quelques conséquences comme :

- le manque d'oxygène, donc la vie microbienne et animale en souffre ;
- un mauvais drainage de l'eau (infiltration quasi impossible) ;
- avec cette sous-couche très compacte, les racines des plantes ne pourront pas traverser cette semelle.

Les propriétés chimiques de votre terre

Comme je le disais au début de ce chapitre, la terre possède également des propriétés chimiques qui vont déterminer son acidité ou au contraire sa teneur en calcaire.

Mon conseil

Ne vous prenez pas non plus la tête avec tout ça !

Cependant, si vous constatez que vos plantes potagères **ne poussent pas**, sont **fébriles**, ne vous offrent **pas une seule récolte**... En bref, si votre potager est un véritable désastre, dans ce cas, je vous conseille de chercher plus loin et de faire les tests d'acidité tout en prenant contact avec une personne compétente.

Troisième cas Les sols calcaires ou basique (ph supérieur à 7)

Ces types de sols **dégradent assez facilement les matières organiques** étant donné que la vie qui y réside est assez favorisée.

Le gros problème, c'est qu'ils **ne retiennent pas très bien certains éléments** tels que le fer ou encore le potassium (à l'inverse des sols acides). Ce qui peut provoquer chez certains végétaux, au même titre que dans les sols acides, des carences et des maladies.

Dans le cas de certaines carences, l'un des principaux signes repérables par le jardinier est **le phénomène des feuilles qui « perdent leurs couleurs »**, il me semble que cela s'appelle la chlorose des feuilles.

Le compost



Il s'agit du moyen le plus facile et le plus rapide de produire de l'humus.

Pour rappel, **l'humus est le résultat de la décomposition de la matière organique**. Le jardinier va s'en servir pour enrichir sa terre, mais pas seulement !

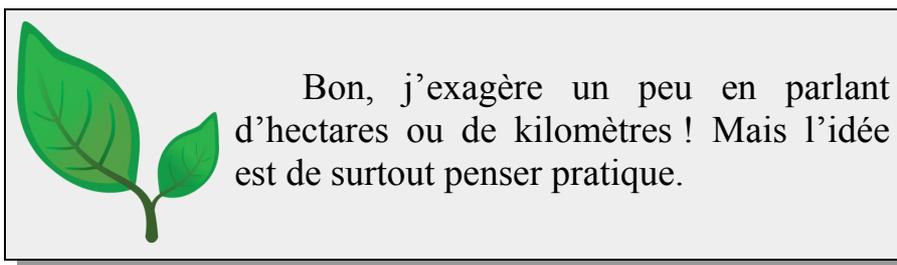
Cette matière fertile peut également être utilisée pour faire son propre terreau ou être déposée, dans certains cas (pour les plantes les plus gourmandes), au fond du trou lors de la plantation. **Ceci est également un petit secret que je compte bien vous livrer dans un prochain tome.**



Le compost ! Une lente et incroyable alchimie. A la portée de tous jardiniers même débutant.

Où placer le compost dans le jardin ?

1. L'idéal est de le **placer à la mi-ombre** et non pas directement exposé aux rayons du soleil.
2. L'un des points les plus importants est de **le placer à même le sol** afin que la vie biologique puisse coloniser le bac à compost.
3. Ensuite, il faut essayer de penser au fil des saisons : si vous le mettez trop loin de chez vous, c'est-à-dire tout au fond de votre jardin d'un hectare, vous vous découragerez très vite d'aller porter vos épluchures de légumes, surtout lorsque le froid sera présent. En bref, **pensez pratique !**
4. Vous pouvez très bien le placer près d'un arbre ou encore l'entourer de végétaux qui pourront l'abriter des regards... par exemple, si la seule vue de ce bac vous insupporte.
5. L'idéal étant qu'il ne soit **pas non plus trop éloigné de votre potager**, parce que lorsque viendra le moment d'épandre la matière ou de vous en servir, vous serez content de ne pas à avoir à faire plusieurs kilomètres !



Liste des choses à ne pas mettre au compost

- les agrumes (trop acides),
- les plastiques (les bouteilles d'eau par exemple),
- les métaux (barres de fer...),
- les verres (comme les bouteilles de vin... à consommer avec modération),
- les textiles,
- les bois traités, peints ou vernis,
- les médicaments,
- les plantes malades (comme par exemple des plants de tomates atteints de mildiou, il vaut mieux éviter).

Les matières riches en carbone

Pour information, elles sont aussi appelées « **déchets bruns** » qui représentent en d'autres termes des matières sèches. Nous y trouvons :

- les feuilles mortes,
- la paille,
- la sciure de bois,
- le marc de café (vous pouvez également jeter le filtre qui se dégradera aussi),
- le papier et les journaux (prenez garde à ce que ces derniers n'aient pas d'encre de couleur et soient déchiquetés en petits morceaux),
- les serviettes en papier,
- les rouleaux de papier toilette,
- les essuie-tout,
- ...

Une solution intéressante : les fumiers d'animaux

Comment ne pas consacrer une partie entière à cette méthode ancestrale ? Une méthode qui était « LA solution » à une certaine époque et qui trouve encore, il faut le dire, beaucoup d'adeptes.

Avant d'aller plus loin, je tiens à vous informer et je vous invite à être réellement attentif, parce qu'il faut **prendre quelques précautions en fonction de la maturité du fumier**, vous allez comprendre pourquoi tout de suite.

Quand épandre le fumier ?

1. Dans l'un ou l'autre des cas, le fumier s'épand lorsqu'il est « vieilli », vers la **fin du mois de mars**, sur une épaisseur d'environ 6 centimètres.
2. **Patiencez au minimum une quinzaine de jours**, voire 1 mois avant de préparer votre terre et de l'enfourir.
3. Ce qui vous amène à **commencer vos plantations et semis après la mi-mai** et ses fameux saints de glace.

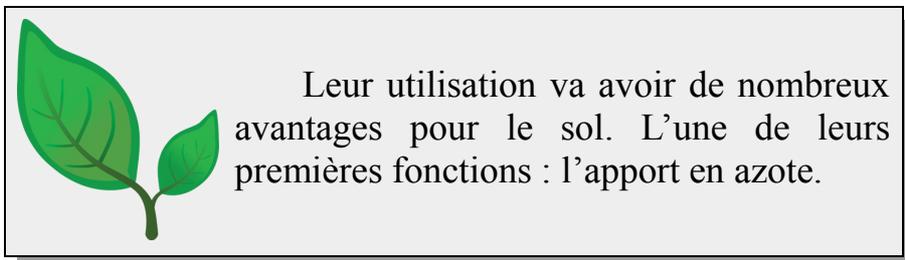
Mon semis préféré : les engrais verts

Depuis le début de ce livre, il me semble avoir cité plus d'une fois ces fameux engrais, comme vous avez pu le voir jusqu'à maintenant et je suppose que vous l'aurez compris, **ces derniers ont de nombreux avantages** ! Alors commençons par le commencement.

De quoi s'agit-il exactement ?

On caractérise d'engrais vert un certain type de plantes qui ont, une fois le semis réalisé, **une croissance rapide** et dont le but pour le jardinier sera de **les faucher avant la montée en graines** (au risque de se retrouver envahi par la suite).

Pourquoi utiliser des engrais verts ?



Lors de sa croissance, la plante (**pour ce qui est des légumineuses**) va capter l'azote dans l'air et en restituer une partie à la terre en la fixant, ce qui permettra à vos futures plantes d'en profiter pleinement.

Au passage, je vous rappelle que l'azote fait partie de l'un des principaux éléments (parmi tous les nutriments qu'une plante puise dans le sol) permettant aux plantes d'avoir un feuillage beau et résistant.

Mais ce n'est pas tout ! **Il s'agit de matière organique** qui, une fois fauchée, va tout simplement se dégrader pour votre plus grand bonheur.



Voici un semis de phacélie réalisé par Martine que je remercie du fond du cœur !

Prendre en compte les éléments naturels

Cela concerne tout ce qui vous entoure naturellement. Commençons par :

Les arbres

Bien souvent, nous avons tous un ou deux arbres dans nos jardins qui, pour notre plus grand plaisir, nous font une part d'ombre l'été, mais que **le potager appréciera beaucoup moins.**



L'un des points positifs est que vous pouvez vous en servir pour **attirer toutes sortes d'animaux tels que les oiseaux, les chrysopes...** en leur fabriquant des nichoirs que vous pouvez suspendre.

Ce qui est important ici, c'est de prendre en compte l'ombre qu'est susceptible d'apporter l'arbre à côté de votre potager. Pour cela, il vous suffit simplement d'observer l'intégralité de votre jardin tout au long d'une journée ensoleillée.



Bon ! Ne restez pas non plus droit comme un piquet en comptant les minutes qui passent ! Observez et revenez toutes les heures. Cela vous permettra de repérer l'endroit le plus exposé de votre jardin.

À partir de quand préparer la terre ?

Voici une question qui m'est revenue très souvent ! Il y a deux périodes :

1. **En début de printemps** s'il y a déjà eu un potager à cet emplacement les années précédentes.
2. **En automne si le sol est « neuf »**, c'est-à-dire qu'il n'a jamais été cultivé.

Petite conclusion

J'espère que ce petit extrait vous a plu !

Le livre final comprend 130 pages de délicieux contenu pour vous aider à progresser au potager et il sera très bientôt disponible mais **rassurez-vous** :

Je vous tiens au courant très rapidement ;)

A très bientôt
Amicalement
Yannick Hirel

Ce document est fourni par Yannick Hirel l'auteur du blog Au potager bio, il ne peut être repris, même partiellement, réutilisé, copié ... Sans l'accord préalable écrit de son auteur Yannick Hirel.

Copyright 2013 – Yannick Hirel